

PROJET. Une équipe d'architectes a revisité les locaux de l'actuel service mortuaire du Bocage. Début des travaux l'été prochain.

PAGE 2

Délicate extension



Les services mortuaires se regrouperont au Bocage dans un espace repensé. Infographie Kévin Druard

DIJON. L'hôpital du Bocage sera doté, en décembre 2012, d'un service mortuaire plus vaste.

Les architectes du souvenir

1 600. C'est, en moyenne, le nombre annuel de défunts qu'accueillent les deux centres hospitaliers dijonnais.

2,443. C'est le prix, en millions d'euros, du chantier de rénovation et d'extension du service mortuaire au Bocage.

Les deux centres hospitaliers de Dijon ne feront bientôt plus qu'un. Leurs services mortuaires se regrouperont au Bocage dans des locaux pensés par une équipe de dijonnais.

Les travaux de restructuration et d'extension de l'actuel service mortuaire du Bocage, situé boulevard Jeanne-d'Arc, commenceront en juillet 2011. Ils suivront les plans d'une équipe dijonnaise d'architectes, dont le projet a été choisi pour ses qualités fonctionnelles et ses ambiances à la fois modernes et respectueuses des défunts.

« Ce chantier renvoie chacun à soi-même, dans son expérience de la mort. »

L'équipe d'architectes

François Brandon, architecte, Christelle André et Amandine Garreau, diplômées en architecture, accompagnés de leur équipe, se sont inspirés de leur visite dans les morgues d'Auxerre et de Saint-Étienne avant de penser les locaux de Dijon.

Technique des flux, création d'une atmosphère propice au recueillement, ils ont réussi la conception du futur service mortuaire, mais comment ?

« Des patients pas comme les autres »

Première règle d'or, les proches des défunts ne doivent pas voir un millimètre de l'activité en coulisses du



François Brandon, Christelle André, Amandine Garreau, architectes du futur service mortuaire. Photo M. G.

service. Les visiteurs ont accès uniquement au hall d'accueil et aux différents salons mortuaires dans l'intimité desquels ils veilleront leurs proches. Derrière le rideau, les blouses blanches s'occupent des défunts arrivés de l'hôpital via une galerie interne existante ou amenés par les services municipaux. Ils sont envoyés vers le service de préparation des corps (autopsiés et retenus

dans les chambres froides dans le cas d'affaires judiciaires) puis dirigés dans ces salons destinés aux familles.

Le sujet étant très sensible, il n'est pas question de commettre la moindre erreur, voilà pourquoi l'équipe d'architectes s'est penchée sur l'organisation des flux et s'est notamment inspirée d'un autre service compétent, à Saint-Étienne. Tenu par Michel Debout, psy-

chiatre et éminent professeur de médecine légale, le service mortuaire stéphanois a retenu l'attention de l'équipe d'architectes sur un point crucial : « Ils considèrent là-bas les défunts comme des patients, au même titre que les vivants ». Cette maxime toute simple leur a inspiré l'idée qu'avec une bonne organisation, le travail au service mortuaire serait encore plus respectueux des corps.

Le service s'agrandit

Regrouper les deux services mortuaires du Bocage et du vieil hôpital impliquait forcément d'agrandir les locaux datant de 1962. La superficie totale dédiée est passée d'environ 425 à 950 m². Le nombre de salons réservés aux familles va augmenter de 4 à 9 pièces d'une quinzaine de mètres carrés, un salon commun d'une trentaine de mètres carrés sera réservé aux parents de victimes de catastrophes, un salon multiculturel d'une taille quasi équivalente permettra de bénéficier de plus d'espaces pour effectuer les rites de lavement des corps par exemple.

Atténuer les douleurs

Si l'extérieur de la structure respecte une certaine sobriété, avec ses matériaux bruts (pierre, béton, végétation), évitant tout caractère ostentatoire, l'intérieur adopte en revanche un style plus travaillé. Des panneaux de bois arrondis et protecteurs guident les visiteurs dans le hall d'accueil

POINT DE VUE

ROBERT MAIGROT

Directeur des services techniques et logistiques au CHU de Dijon.

« Les plus de leur projet »

« L'amélioration la plus notable dans ce nouveau service mortuaire, c'est certainement la récréation d'un salon multiculturel plus satisfaisant que l'actuel espace. Il est destiné à accueillir absolument toutes les orientations religieuses. Je faisais partie du jury quand l'équipe dijonnaise a été élue, leur projet a retenu notre attention par sa bonne intégration au site et son aspect fonctionnel très bien traité. Le travail du personnel sera amélioré dans son organisation. »

adouci par une lumière du jour "zénithale", indirecte. Des cloisons discrètes de verre translucide évitent les coups d'œil indiscrets, les brise-soleil atténuent la chaleur et tamisent l'atmosphère.

« Le lieu doit inspirer le calme, le respect, susciter le recueillement. Nous avons utilisé différentes symboliques universelles en son sein, notre objectif était de rendre le service encore plus humain », glisse François Brandon. Selon eux, cette partie peaufinée du devis, visant à humaniser le cœur du service mortuaire, a fait la différence avec les deux équipes parisiennes en lice dans l'appel à projet.

MARION CHEVASSUS